

Quelques précisions autour du maître-verrier Job Guével.

Joseph Guével naît à Pleyber-Christ, le 19 avril 1911, de Ernestine Yvonne Olier et Jean François Marie Guével, négociant en vin, suivant le registre d'état civil. Il est le second d'une fratrie de six, dont la plupart reprendront et développeront l'entreprise pleybérienne de mise en bouteille de vin, ce qui amènera leurs ouvriers sur les routes du département du Finistère et même de la région Bretagne : c'était le temps de la « Grappe Fleurie »... La démolition de la friche industrielle est récente de quelques mois et a su préserver 3 vitraux « Job Guével » : 2 avaient pour thème la vigne et le vin, le 3ème, résolument moderne, avait reçu en 1979 le premier prix en vitrail moderne à Phoenix Arizona (USA).



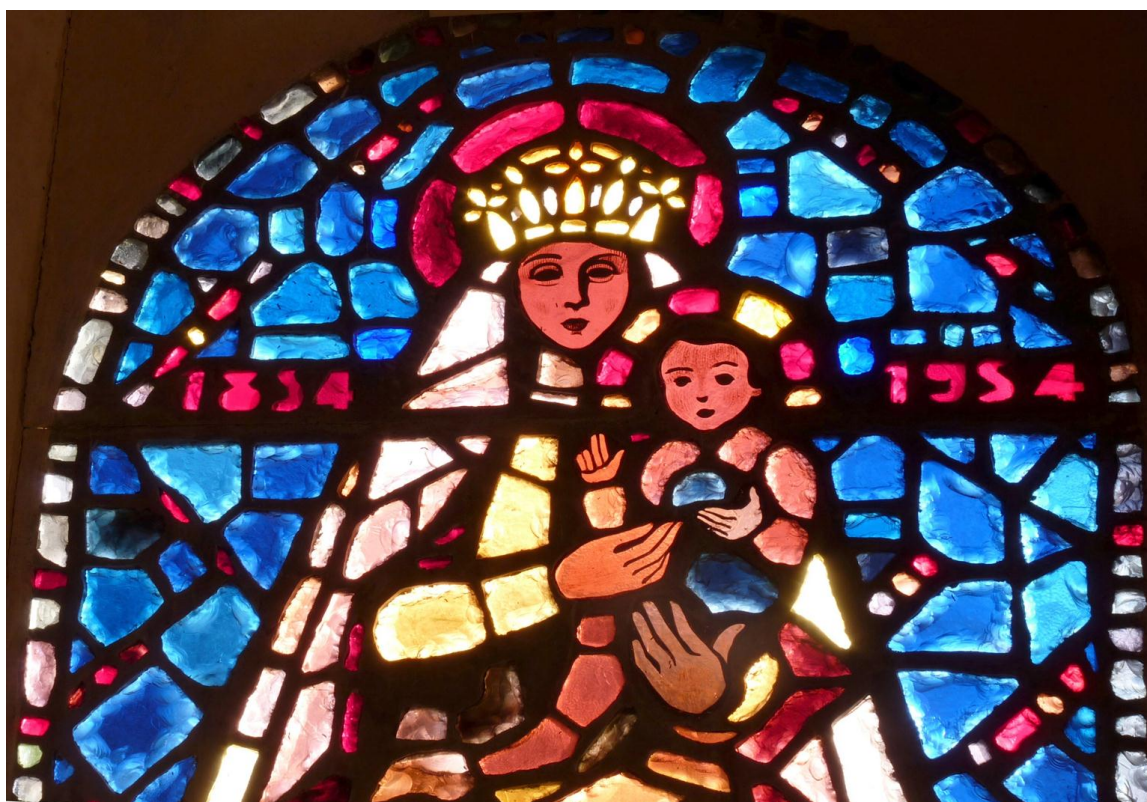
cliché, C. Huon

A dix-neuf ans, Joseph Guével fréquente l'Académie de la Chaumière puis l'école nationale des Beaux-Arts à Paris. Il rencontre Léa Hette, fille d'une lignée de souffleurs de verre, venus de Moravie au 16ème siècle : la rencontre eut lieu dans l'atelier d'Emile Corrier, oncle de la belle. Installé à Noisy le Sec comme verrier-décorateur, Job Guével épousa Léa et le verre pour toute sa vie.

Un film, réalisé à L'Hay-les-Roses, le montre, en 1995, fabricant son verre et réalisant un petit vitrail de Saint Tudon, posé à Gouesnou. Monsieur Job Guével est décédé le 13 décembre 2000.

Les réalisations que nous ayons du vitrailliste Job Guével sont, en quasi-totalité, posées dans les églises et chapelles de nos communes de Bretagne. Sans être parvenu à une liste exhaustive, on peut dire que possèdent des vitraux de Job Guével 23 communes du Finistère, 12 du Morbihan, 4 des Côtes-d'Armor et au moins 1 site en l'Ille et Vilaine (le couvent des Urbanistes à Fougères), sans compter les édifices en Ile de France. On pourrait rajouter les églises dont les vitraux ont été réalisés à l'atelier Guével de L'Hay-les-Roses mais qui portent la signature Michel Guével ou Marie Josèphe Guével comme à l'église de Guipavas ou de Crozon dans le Finistère, Perros-Guirec dans le Côtes d'Armor.

Les premiers vitraux vus semblent datés de 1936 : Loc-Eguiner-Saint Thégonnec et Plounéour-Ménez, où l'on trouve la double signature Hette-Guével et la notification d'un atelier à Pleyber-Christ et Noisy-le-Sec. Beaucoup des premiers vitraux montrent des saints bretons, comme à Coat-Quéau en Scrignac (1937). L'évolution de l'artiste ira vers une complexification des scènes comme à Pont-Aven et surtout vers une création de ses propres plaques de verre, épaisses parfois jusqu'à 6cm, les dalles de verre éclatées sur leurs bords pour mieux « sculpter la lumière ».



Ci-dessus, un vitrail à Lamber en Ploumoguier où se perçoivent ces éclatements du verre ; Cette technique se retrouve plus utilisée dans des vitraux du Morbihan, à Nostang, et Nivillac par exemple.

La dernière évolution de l'artiste ira vers un abandon de l'iconographie dans le vitrail, conforme en cela au temps des années 1970, on le voit dans ce vitrail installé à Pleyber-Christ sur le site de l'usine. Un autre exemple est à L'Hay-les-Roses, commune de son atelier à partir des années 1970.



A L'Hay-les-Roses, avec un texte explicatif de Monsieur Guével.

« Le thème était la pierre, pierre de toutes les couleurs assemblées en formes diverses, rappelant de loin les dolmens, les menhirs, le gazon piqué de fleurs, un tapis d'un seul tenant, allant d'un bout à l'autre de l'église, sans tenir compte des montants de ciment, qui disparaissent dans les noirs du côté intérieur »

Job Guével

Fidélité à la Bretagne natale !

Yves Pot.